



625.

ff 2



7  
D A P H N I S

E T

C H L O É ,

P A S T O R A L E ,

R E P R E S E N T É E

PAR L'ACADEMIE ROYALE

DE MUSIQUE;

POUR LA PREMIERE FOIS

Le Jeudy vingt-huit Septembre 1747.

---

---

P R I X   X X X .   S O L S .

---

---



AUX DEPENS DE L'ACADEMIE.

On trouvera les Livres de Paroles à la Salle de l'Opera & à l'Academie Royale  
de Musique, rue S. Nicaise.

---

---

M. D. CCXLVII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

---

*Les Paroles de Monsieur LAUJON,*  
*La Musique de Monsieur BOISMORTIER.*

---

---



---

# ACTEURS CHANTANS

*Dans les Chœurs.*

CÔTE' DU ROI.

CÔTE' DE LA REINE.

*Mesdemoiselles. Messieurs.*

*Mesdemoiselles. Messieurs*

Dun.	Lefebvre.	Cartou.	Deferre.
Tulou	Marcelet.	Monville.	Gratin.
Delorge.	Le Page C.	Riviere.	S. Martin.
Larcher.	Laubertie.	Maffon.	Le Mesle.
Delâtre.	Fel.	Rôllet.	Sequeval.
Cazeau.	Bourque.	Daliere.	Bellanger.
Delorme.	Houbault.	Somerville.	Levasseur.
Lablotiere.	Bornet.	Chedville.	Belot.
	Duchênet	Gondré.	Loüatron.
	Orban.		Chapotin.
	Rochette.		Dugué.
	Pinot.		



---

**ACTEURS DU PROLOGUE  
ET DE LA PASTORALE.**

**DRYAS**, *ancien Pasteur au service de*

*SAPHIR & cru pere de CHLOÉ.* M<sup>r</sup> le Page.

**L'AMOUR**, M<sup>lle</sup> Coupée.

**UN PLAISIR**, M<sup>r</sup> De la Tour.

*AMOURS, ZEPHIRS, PLAISIRS & JEUX.*

**SAPHIR**, *Seigneur Grec.* M<sup>r</sup> de Chaffé.

**AGENOR**, *Seigneur Grec, ami de  
Saphir.* M<sup>r</sup> Albert.

**DAPHNIS**, *Berger.* M<sup>r</sup> Jeliote.

*NIMPHEs des Forêts.*

**LA PRINCIPALE NIMPHE**, M<sup>lle</sup> Metz.

**CHLOÉ**, *Bergere, cruë fille de Drias.* M<sup>lle</sup> Fel.

*BERGERS, BERGERES & MATELOTS.*

**UNE MATELOTE**, M<sup>lle</sup> Coupée.

*SACRIFICATEURS de PAN.*

**PAN**, *Dieu des Forêts.* M<sup>r</sup> Perfon.

*FAUNES & DRIADES.*

*PASTRES, au service de SAPHIR.*

**UN FAUNE**, M<sup>r</sup> De Lamare.

**UN PASTRE**, M<sup>r</sup> De la Tour.

---



---

PERSONNAGES DANSANS.

---



---

P R O L O G U E.

A M O U R S.

M<sup>lles</sup> Chevrier, Durand,  
M<sup>rs</sup> Piffet, Barois,

Z E P H I R S.

M<sup>r</sup> LYONNOIS,

M<sup>rs</sup> Laval, Bourgeois, Le Fevre, Duval.

P L A I S I R S.

M<sup>rs</sup> Caillez, Feuillade, Levoir, Dangeville.  
M<sup>lles</sup> Puvignée, Brifeval, Devaux, Sauvage.

---



---

P R E M I E R A C T E

N I M P H E S.

M<sup>lle</sup> DALLEMAND.

M<sup>lles</sup> Lyonnois, Pitro, Rosalie, Courcelle,  
St-Germain, Thieri, Beaufort.

---

S E C O N D A C T E  
M A T E L O T S.

---

M<sup>lle</sup>. CAMARGO.

M<sup>rs</sup> Dumay, Dupré, Matignon, Lyonnais,  
M<sup>lles</sup> Puvigné, Lyonois c, Sauvage, Minot.

B E R G E R S & B E R G E R E S.

M<sup>r</sup> DUMOULIN, M<sup>lle</sup> LE BRETON.

M<sup>rs</sup> F. Dumoulin, Malter, Hamoche, Laval.  
M<sup>lles</sup> St-Germain, Courcelle, Thieri, Beaufort.

---

T R O I S I E M E A C T E  
P A S T R E S.

M<sup>r</sup> LEVOIR, M<sup>lle</sup> LYONNOIS.

M<sup>rs</sup> Lyonois, Feuillade, Le Febvre, Laval,  
P. Dumoulin.

M<sup>lles</sup> Lyonois c. Minot, Sauvage, Humblot,  
Dafenoncourt.

F A U N E S & D R Y A D E S.

M<sup>r</sup> DUPRÉ.

M<sup>lle</sup> DALLEMAND.

M<sup>rs</sup> Dumay, Dupré, Matignon, Hamoche.

M<sup>lles</sup> Pitro, Rosali, Thieri, Beaufort.





# PROLOGUE.

*Le théâtre représente un Verger orné de buissons de fleurs.*

---

## SCENE PREMIERE.

D R Y A S.



SÉJOUR cheri de Pomone & de Flore,  
Chaque moment vous donne un éclat plus flatteur ;  
Le fruit de mes travaux que vous faites éclore,  
M'offre les seuls plaisirs que peut goûter mon cœur.

Ces fleurs que je vois naître au bord d'une onde pure,  
Me rapellent encor ces jours délicieux

Où l'aimable objet de mes feux,  
Chaque jour de mes mains recevoit sa parure ;  
Et ces ruisseaux, par leur murmure,  
Me semblent regretter des tems si précieux.

Séjour cheri de Pomone & de Flore, &c.

*L'Amour sort d'un des buissons de fleurs.*

Que vois-je ? Quel Enfant ! Que fais-tu téméraire ??

SCENE II.

L'AMOUR, *suite de l'Amour.* DRYAS.

L'AMOUR.

**E**Nfant badin, je cherche le plaisir,  
Je le suis d'une aîle légère.  
Si je viens en ces lieux, c'est qu'ils ont sçu me plaire,  
J'aime les fleurs, & je vais en cueillir.

DRYAS.

Redoute mon courroux,

L'AMOUR.

Non tu me feras grace.

DRYAS.

Je sçaurai t'arrêter.

L'AMOUR.

Je brave la menace,  
L'obstacle loin de me troubler,  
Ne fait qu'irriter mon audace.

DRYAS.

Fui.

L'AMOUR *riant.*

Non.

DRYAS.

Fui.

L'AMOUR.

PASTORALE. 9

L'AMOUR.

Va Dryas, on est quand on me chasse,  
Trop heureux de me rappeler.

D R Y A S.

à part

Il me brave, & ne peut exciter ma colere;

à l'Amour.

Crains tout...

L'AMOUR.

Je ne crains rien.

D R Y A S,

à part.

Arrête téméraire...

Non je ne sçauois me venger.

*Plusieurs Amours entrent dans le Verger.*

Que vois-je il n'est pas seul ! Ils vont tout ravager !

*Aux Amours qui ravagent les buissons de fleurs.*

Fuyez loin de ces lieux,

C H Œ U R d'AMOURS.

Les Fleurs y sont trop belles.

D R Y A S.

Fuyez...

C H Œ U R.

Peut-on quitter ces Vergers enchanteurs !

Pour y voler de fleurs en fleurs,

Le Plaisir nous donne des aîles.

B

## D R Y A S.

Je ne suis point maître de ce Verger ;  
 Chers enfans ; des larçins que vous venez d'y faire ;  
 Le Maître que je fers , sur moi peut se venger :  
 Mais dût-il mille fois paroître plus sevère ,

Je ne puis user de rigueur

Pour vous deffendre un bien qui peut vous satisfaire ;  
 Le plaisir de vous voir est trop cher à mon cœur ;  
 Cüillez dans ces jardins tout ce qui peut vous plaire.

## L' A M O U R.

Je ne viens point ici faire verser des pleurs.

Depuis long-tems j'habite ce Bocage,  
 Je suis Dieu des Amans ; souvent dans ton bel âge

Je te comblai de mes faveurs.

J'attirois en ces lieux l'objet qui sçut te plaire ,  
 Je t'indiquois la fleur qui lui plaisoit le mieux ;

Et si j'étois invisible à tes yeux ,

C'est que j'étois caché dans ceux de ta Bergere.

Chloé m'amene aujourd'hui dans ces lieux ,

Dans ses amours je la conduis sans cesse ;

» Laisse le ciel lui choisir un époux.

» Un Dieu que sa flâme interesse ,

» Eclaircira son sort en servant sa tendresse ;

» Il lui reserve enfin , le destin le plus doux.

Volez Zéphirs dans ces bocages,  
Volez Plaisirs, venez les éclairer :  
L'Amour y causa des ravages,  
Volez, volez, venez les réparer.

Tous les Buiſſons que toucheront vos aîles,  
Vont ſe parer des plus brillantes fleurs ;  
Que dans ces lieux mille beautés nouvelles  
Annoncent que l'Amour y répand ſes faveurs.

Volez Zéphirs, dans ces bocages, &c.

---

## S C E N E I I I .

LES ZEPHIRS, LES PLAISIRS,  
& les Acteurs de la Scene precedente.

*Les Zéphirs, les Amours & les Plaisirs, voltigent  
autour des buiſſons, & y font renaître les fleurs.*

## C H Œ U R .

**V**olons, volons dans ces bocages,  
Accourons à la voix du plus charmant des Dieux,  
Il vient de ravager ces lieux,  
Allons réparer ces ravages.

*On danſe.*

B ij

DAPHNIS ET CHLOË,  
UN PLAISIR.

Que de plaisirs l'Amour prépare !

Tout se pare

De ses faveurs ;

Par mille biens ce Dieu répare

Les maux qu'il cause aux tendres cœurs ;

Les buissons que couvre cet ombrage ,

Ces fruits & ces fleurs, sont son ouvrage ;

Doux présage !

Doux avantage !

Les fleurs dans nos champs

Sont la parure des Amans :

Que de plaisirs l'Amour prépare ! &c.

Sur ces ormeaux

Volez oiseaux ;

Goûtez les fruits de ce bocage :

Quel heureux partage !

Pour vous quel séjour !

Vous vivrez des fruits que produit l'Amour.

Que de plaisirs l'Amour prépare ! &c.

CHŒUR,

*On danse.*

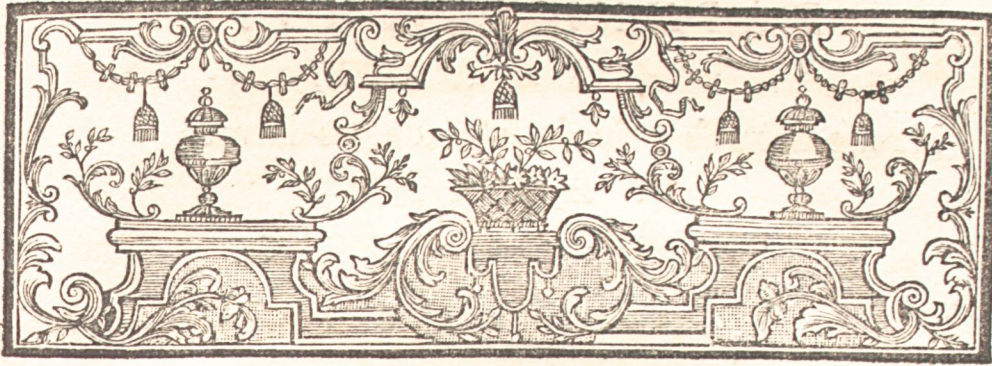
Viens Amour , regne en ce bocage ,

Tu sçais y calmer les soupirs ;

De l'effet de tes traits tu nous offres l'image ,

Pour quelques maux, mille plaisirs.

FIN DU PROLOGUE.



# ACTE PREMIER.

*Le théâtre représente une forêt, au fond de laquelle on voit des Grottes consacrées aux Nymphes PROTECTRICES DES BERGERS.*

---

## SCENE PREMIERE.

SAPHIR, AGENOR.

AGENOR.



A nature en ces lieux prodigue tous ses charmes ;

Des presens de Bacchus ces coteaux sont couverts,  
Tes Esclaves fousmis semblent chérir leurs fers,  
Tout répond à tes vœux ; qui cause tes allarmes ?  
De la mort de ton fils est-ce le souvenir ?

SAPHIR.

Les Dieux se sont vengés, ils ont dû me punir.

14 DAPHNIS ET CHLOË,  
A G E N O R.

Ne me déguise point le sujet de tes larmes.

S A P H I R.

Tu le veux , écoute , & frémis.

Rappelle-toi ces instans , où ton fils  
Fut enlevé dès sa plus tendre enfance

Par des Corsaires ennemis ;

J'eus une fille hélas ! Je cachai sa naissance ;

Pour laisser à mon fils & mes biens , & mon rang ;

Je lui sacrifiai jusqu'à mon propre sang ;

On exposa sa sœur sur le rivage ;

Destinée au malheur avant de voir le jour

Ma fille n'eut que ma haine en partage ;

Un Pere enfin signala par la rage ,

Les premiers mouvemens que l'on doit à l'amour.

A G E N O R.

Oh Dieux !

S A P H I R.

L'image affreuse de mon crime

En tous lieux m'afflige & me fuit ;

Agenor , cette même nuit ,

J'ai cru revoir ma fille ; innocente victime ,

Elle me reprochoit mes forfaits odieux ;

Que cherches-tu , disoit-elle , en ces lieux ,

Pere dénaturé ? Ta fille y vit tranquile ;

Viens-tu pour la troubler jusques dans cet azile ?



## A G E N O R.

Un songe ne doit point exciter nos soupirs ;  
 S'il est contraire à nos desirs  
 Il faut s'en faire un badinage ;  
 Mais s'il nous peint de vrais plaisirs ;  
 Laissons-nous charmer par l'image.

## S A P H I R.

Tout me présage encor quelques nouveaux mal-  
 heurs.

Pour me rendre le Ciel propice  
 Vien, préparons à Pan un pompeux sacrifice ;  
 Puisse-t'il calmer mes terreurs!

*ils sortent.*

## S C E N E II.

## D A P H N I S D R Y A S.

D A P H N I S, *seul.*

**T**Roupeaux chéris, paissez sur la fougere,  
 Voulez-vous encor m'affliger.  
 Ils sont en danger,  
 Pour eux la vie encor m'est chere ;  
 Ils mourront fans Berger,  
 Comme je mourrai fans Bergere.

16 D A P H N I S E T C H L O É,  
Troupeaux chéris , païssez sur la fougere  
Voulez-vous encor m'affliger.

à *Dryas.*

Nos Bergeres fans crainte erroient dans la prairie ;  
Quand un Corfaire est venu les ravir ;  
Nos Bergers disperfés n'ont pû les fecourir.

D R Y A S E T D A P H N I S.

Chloé vous nous êtes ravie !

D R Y A S.

Je l'ai perduë hélas ! fans espoir de retour !

D A P H N I S.

Vous me la refusez , le ciel vous en fépare ;  
Il vous punit , Pere barbare ,  
Des maux dont vos refus affligeoient notre amour.

D R Y A S.

Pour causer tes tourmens il falloit me contraindre ;  
Il ne m'est pas permis de faire ton bonheur ;  
Et fi le ciel rendoit ta Bergere à ton cœur ,  
Je ne pourrois encor , cher Daphnis , que te plaindre.

*Dryas sort.*



SCENE

## S C E N E III.

D A P H N I S, *seul.*

**B**Eaux lieux où j'ai goûté les plaisirs les plus doux,  
Ne foyez point surpris de voir couler mes larmes :

Vous avez perdu tous vos charmes,  
En perdant la beauté qui les rassembloit tous.

Vous qui dans ces bocages

Ne reserviez vos ramages

Que pour chanter nos plaisirs.

Tendres oiseaux, fuyez de ces rivages,

Avec l'objet de mes desirs :

Et vous forêr dont les ombrages

Déroboient aux jaloux nos plus tendres soupirs,

Dépouillez-vous de vos feuillages.

Beaux lieux où j'ai goûté les plaisirs les plus doux,

Ne foyez point surpris de voir couler mes larmes ;

Vous avez perdu tous vos charmes,

En perdant la beauté qui les rassembloit tous.

*Se retournant vers les Grottes.*

Nymphes de ces forêts, c'est vous que l'on offense,

Vous la perdez cette Beauté

Qui vous servoit avec fidélité,

Vengez-nous, signalez toute votre puissance ;

C

18 DAPHNIS ET CHLOÉ,

Le titre le plus doux de la Divinité,  
C'est de soumettre un cœur à la reconnoissance,  
En faisant sa félicité.

*On entend une symphonie misterieuse.*

Dans cet antre sacré quel bruit se fait entendre ?  
D'où naissent les concerts qui viennent me sur-  
prendre.

---

---

## SCENE IV.

*Les Grottes s'ouvrent : On y voit les statües des NYMPHES,  
s'animer & s'avancer en dansant.*

CHŒUR DE NYMPHES.

à DAPHNIS.

Cesse de répandre des pleurs.

LA PRINCIPALE NIMPHE.

Calme jeune mortel la douleur qui t'accable,  
A ton amour le Ciel est favorable ;  
Qui sert les Dieux, merite leurs faveurs.

CHŒUR.

Cesse de répandre des pleurs.

*On danse.*

*LA NIMPHE* alternativement avec le *CHŒUR*.

Du bonheur la douce habitude  
Mortels, seroit pour vous un présent dangereux ;  
Si les Dieux ne mêloient vos jours d'inquietude,  
Peut-être oublieriez-vous que vous les tenez d'eux.

*On danse.*

*LA PRINCIPALE NIMPHE.*

» Le Ciel est propice à tes vœux.  
» Sur les bords d'une Isle étrangere ;  
» Chaque Berger reverra sa Bergere.  
» Embarque-toi. L'Amour qui veut te rendre heu-  
» reux,  
» Fixera ta barque legere ,  
» Sur la rive où Chloé doit s'offrir à tes yeux.

SCENE V.

DAPHNIS, CHŒUR DE BERGERS.

*DAPHNIS.*

**B**ergers accourez tous, c'est le Ciel qui m'inspire,  
Courons, volons, embarquons-nous.

C ij

LES NYMPHES. } C'est le Ciel qui nous inspire,  
 LES BERGERS. }

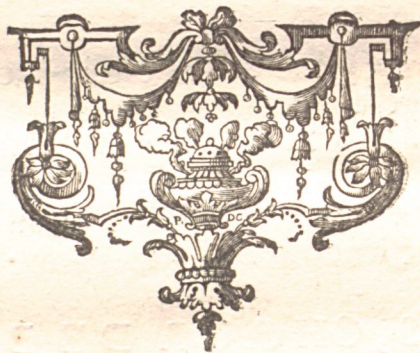
DAPHNIS.

Il prendra soin de nous conduire,  
 Est-il un espoir plus doux !  
 Courons, volons, embarquons-nous.

CHŒUR.

LES NYMPHES. } Courez, volez, embarquez-vous, }  
 LES BERGERS. } Courons, volons, embarquons-nous. }

FIN DU PREMIER ACTE.





# ACTE SECOND.

*Le théâtre représente une Isle.*

---

## SCENE PREMIERE

**R**

CHLOÉ.

RENAISSEZ dans mon cœur,  
 Espoir flatteur  
 De revoir ce que j'aime,  
 Renaissez dans mon cœur,  
 Pour faire mon bonheur.

Mon absence a plongé dans une peine extrême  
 Le Berger dont j'ai fait choix ;  
 Daphnis ne me voit plus, il n'entend plus ma voix !  
 Qu'il doit souffrir, je le sens par moi-même.

## DAPHNIS ET CHLOÉ,

Renaissiez dans mon cœur ,

Espoir flatteur .

De revoir ce que j'aime ,

Renaissiez dans mon cœur ,

Pour faire mon bonheur .

Echapée au rigueurs d'un funeste esclavage ,

Le sort conduit mes pas sur ce charmant rivage ,

Ah ! Que de mes malheurs le triste souvenir ,

Présente à mon esprit une flatteuse image

Dans les charmes de l'avenir .

Daphnis ! . . . En me voyant que va-t'il devenir ?

Sans lui puis-je vivre tranquile ?

Quittons à l'instant cet azile . . .

Mais quel pouvoir secret semble m'y retenir ?

Et par quel nouveau charme encore ,

Le sommeil sur mes yeux verse-t'il ses pavots ?

Cedons aux douceurs du repos ,

Si l'on peut en goûter loin de ce qu'on adore .

*Chloé s'endort sur un lit de gazon.*





## S C E N E II.

CHLOÉ *endormie*, DAPHNIS *sur une barque  
au milieu de la mer.*

D A P H N I S.

AH ! Que ces flots s'agitent foiblement !  
Il semble que la mer retienne sa furie  
Pour laisser les Zéphirs seconder un amant ;  
Mais qu'ils soufflent legerement,  
Et que j'avance peu vers la rive chérie !  
Dieux ! Pour hâter mon bonheur d'un moment,  
Que ne puis-je donner la moitié de ma vie !

Ah ! Que ces flots s'agitent foiblement !

Mais ma barque s'arrête ! Est-ce où l'Amour m'appelle ?  
Reverrois-je Chloé ? Serois-je assés heureux ?  
Descendons , & cherchons cet objet en ces lieux.

*Il descend sur la rive.*

Que vois-je ? Une Bergere y repose ! Ah ! c'est elle !  
J'en crois plus mon cœur que mes yeux.

Elle sommeille hélas ! La beauté que j'adore.  
Impatiens désirs cessez de m'agiter ;  
Les plaisirs que je dois goûter  
Eussent-ils pour mon cœur plus de charmes encore ,  
Au prix de son repos dois-je les acheter ?

24 DAPHNIS ET CHLOÉ,

A son réveil, quelle surprise extrême!  
Je verrai ses beaux yeux m'exprimer son ardeur,  
Sa bouche au même instant me dira qu'elle m'aime,  
Et tous deux à la fois enchanteront mon cœur.

Hélas ! l'attente du bonheur  
Flatte autant que le bonheur même.

Petits oiseaux, qui sur ces bords  
Chantez l'amour qui vous rassemble,  
Taisez-vous, suspendez un moment vos transports;  
Les plaisirs feront nos accords,  
Nous les célébrerons ensemble.

*CHLOÉ en rêvant,*  
Hélas !

*DAPHNIS à part.*

Quelque objet séducteur,  
Semble en rêvant occuper ma bergère.

*CHLOÉ toujours endormie.*

Cher Amant . . . cher Daphnis !

*DAPHNIS. à part.*

C'est moi ! Songe flatteur !

*CHLOÉ toujours endormie.*

A vous aimer je mets tout mon bonheur.

*DAPHNIS à CHLOÉ, endormie.*

Et moi Chloé, tout le mien à vous plaire.

Si vous m'aimez, tous mes vœux sont remplis.  
Elle

*Chloé se réveille à la voix de Daphnis*

Elle s'éveille hélas ! l'Amant vouloit se taire ,

Mais l'Amour ne l'a pas permis.

C H L O É.

Cher Daphnis . . . Ah ! c'est vous , puis-je en douter  
encore ?

D A P H N I S.

Reconnoissez l'Amant qui vous adore ,  
Aux plaisirs , aux transports , dont il est agité.

C H L O É.

C'est vous ! . . . Tout m'anonçoit la fin de mes  
allarmes ;

Un songe vous offroit à mon cœur enchanté.

Songe heureux !

D A P H N I S.

Ah ! Chloé , connoissez tous ses charmes ,  
J'étois témoin de ma félicité.

C H L O É.

Vous m'entendiez ? Que mon cœur est flatté !

D A P H N I S.

Que vous m'avez coûté de larmes !

L'Amour vous a laissé maîtresse de mes jours ,  
Chere Chloé , je meurs quand vous m'êtes ravie ,

D

26 DAPHNIS ET CHLOÉ.

Mais quand je vous revois, quel bien pour nos  
amours

Je reprens à la fois mes plaisirs, & la vie.

Eh ! Quel Dieu vous rend à mes feux ?

C H L O É.

C'est sans doute l'Amour ; pour venger notre  
outrage

Il souleve les flots ; la crainte du naufrage

Force nos ravisseurs a désarmer les Dieux ;

Soudain dans une barque on met chaque Bergere ;

Le Dieu qui conduisoit cette troupe legere

L'Amour, connoissoit mon transport ;

Il m'a fait devancer mes compagnes au port.

E N S E M B L E.

Plus de peines,

Serrons nos chaînes,

Goûtons désormais

Des plaisirs parfaits ;

Plus de peines,

Amour lance sur nous tes traits ;

Serrons nos chaînes,

Mais ne les brisons jamais.

*On entend une simphonie.*

C H L O É.

Dieux ! de quels sons retentit cet azile ?

D A P H N I S.

Ah ! ce sont nos Bergers réunis en cette Isle.

## SCENE III.

DAPHNIS, CHLOÉ, BERGERS, BERGERES,  
ET MATELOTS ,

*Les Bergers, les Bergeres, & les Matelots, débarquent  
dans l'Isle.*

CHŒUR.

**R** Assemblons-nous sur ces bords fortunés,  
Et volons aux plaisirs qui nous sont destinés.

*DAPHNIS, aux Bergers.*

Heureux Amans hâtez-vous de descendre,  
Partageons le bonheur que l'Amour donne au Port;  
Qu'il regne dans nos cœurs, qu'il y soit aussi fort  
Que dans nos yeux il paroît tendre.

CHŒUR.

Rassemblons-nous sur ces bords fortunés,  
Et volons aux plaisirs qui nous sont destinés.

*Danse de Bergers.*

CHLOÉ.

Que l'absence  
Coûte en aimant!

D ij

28 DAPHNIS ET CHLOË,

Mais quand on lit la constance,  
Dans les yeux d'un tendre Amant,  
Un instant de sa présence,  
Fait oublier le tourment.

Que l'absence

Coûte en aimant.

*On danse.*

D A P H N I S.

Ah ! Que loin de ce qu'on aime  
Un jour coule lentement !  
Après cette peine extrême,  
Que le retour est charmant !  
C'est la félicité même,  
Un jour nous semble un moment.

*Danse de Matelots.*

*Une MATELOTTE alternativement avec le CHŒUR.*

De l'amour goûtons les faveurs,  
Ce Dieu, de nos rivages  
Bannit les pleurs ;  
Il ne souffre en ces lieux flateurs,  
De ravages,  
Que dans les cœurs.

Sur la mer craignons peu les vents,  
Pour nous elle est calme en tout tems ;  
Quand le vent gronde,  
C'est que sur l'onde,  
Il ne voit point voguer d'Amans.

De l'amour goûtons les faveurs ,  
 Ce Dieu , de nos rivages  
 Bannit les pleurs ;  
 Il ne souffre en ces lieux flateurs ,  
 De ravages ,  
 Que dans les cœurs.

L'Amour toujours heureux languit ,  
 Sans les peines il s'affoiblit ,  
 Quelques allarmes ,  
 Des soupirs ,  
 Prétent de nouveaux charmes  
 A nos plaisirs.

De l'amour goûtons les faveurs , &c.

*On danse.*

*DAPHNIS, aux Bergers & aux Bergeres.*

Allons dans nos Hameaux , annoncer notre fort ,  
 Que vous leur trouverez de charmes ,  
 Vos tourmens vont cesser , vous aspirez au port ,  
 Et peut-être allons-nous y verser bien des larmes.

*C H Œ U R.*

Vents orageux éloignez-vous  
 Fuyez , fuyez de ce rivage ;  
 L'Amour s'est déclaré pour nous ,  
 Nous ne craignons point de naufrage.

30 DAPHNIS ET CHLOÉ;

Vents orageux éloignez-vous,  
Fuyez, fuyez de ce rivage,  
Allez reservez votre rage

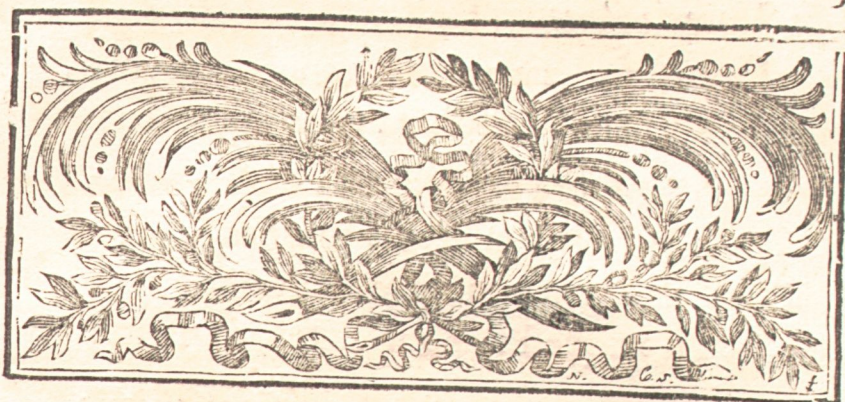
Pour les jaloux  
Dont le courroux  
Pourroit troubler notre voyage.

Vents orageux, &c.

*Ils se rembarquent.*







## ACTE TROISIEME.

*Le théâtre représente un Bois consacré à Pan. On voit sous un bosquet la Statue de ce Dieu, derrière un Autel rustique. Les arbres sont chargés de Guirlandes, d'instrumens champêtres & d'autres offrandes Pastorales.*

---

### SCENE PREMIERE.



D A P H N I S, *seul.*

EN est donc fait, je ne dois plus  
m'attendre

A l'hymen qui devoit couronner mon ardeur;  
Le pere de Chloé la refuse à mon cœur,  
Quand le Ciel vient de me la rendre.

32 D A P H N I S E T C H L O É ,  
*A la Statüe de Pan.*

Deux Amans firent tout pour vous,  
Dieu de ces lieux, que ferez vous pour nous ?

De notre musette champêtre  
Je vous consacrais tous les sons ;  
Vous étiez Dieu de nos chansons,  
Lorsque l'Amour cessoit de l'être.

Deux Amans firent tout pour vous,  
Dieu de ces lieux, que ferez vous pour nous ?

*Regardant les offrandes Pastorales.*

C'est pour vous offrir ces guirlandes  
Que Chloé choisissoit des fleurs ;  
Elle assortissoit les couleurs,  
Nos deux cœurs faisoient les offrandes.

---

---

## S C E N E II.

S A P H I R , D A P H N I S ,  
CHŒUR DE PASTRES *au service de Saphir.*

D A P H N I S , *à Saphir.*

A H ! Seigneur, pardonnez aux transports d'un  
Amant ,  
Je suis désespéré ; ... c'est vous seul que j'implore ,  
On ravit à mes feux l'objet le plus charmant,  
L'ornement

L'ornement de ces lieux ; ... c'est peu vous dire  
 encore ,  
 Vous connoissez Chloé.... c'est vous seul que  
 j'implore.

Ah , Seigneur ! Pardonnez aux transports d'un  
 Amant,  
 Quand on est prêt de perdre un objet qu'on adore,  
 Peut - on se plaindre foiblement ?

S A P H I R.

Le bonheur d'un Rival , cause-t'il ton tourment ?

D A P H N I S.

Si je n'avois que des Rivaux à craindre  
 Mon sort n'auroit rien de fâcheux ;  
 Si je n'avois que des Rivaux à craindre  
 Mon amour me feroit bien-tôt triompher d'eux.

Hélas ! On répond à mes feux,  
 Mais je n'en suis que plus à plaindre,  
 Un Pere s'oppose à mes vœux.

S A P H I R.

Quel secours peut calmer la douleur qui t'accable ?

D A P H N I S.

Ordonnez à Dryas de m'être favorable ,  
 De m'accorder enfin l'objet de mon ardeur.

E



34 DAPHNIS ET CHLOÉ,  
SAPHIR.

Sois heureux, j'y consens.

DAPHNIS.

Quel succès! Ah Seigneur

J'en vais instruire ma Bergere.

à Dryas qui arrive.

Dryas, Saphir t'attend. Ah! Je vole au bonheur.

---

---

S C E N E I I I.

SAPHIR, DRYAS.

DRYAS.

**Q**U'exigez-vous Seigneur, quel est donc ce  
mystère?

Daphnis paroît content, quand je lui suis contraire.

SAPHIR.

Eh pourquoi refuser ta fille à son amour?

DRYAS.

Je ne puis l'écouter.

SAPHIR.

Il faut le satisfaire,

Je le veux, obéis.

DRYAS.

Dieux! Puis-je encor me taire!

## S A P H I R.

Explique toi.

D R Y A S.

Chloé ne me doit point le jour.  
 Je la trouvai près de la rive,  
 Dans un berceau qui flottoit sur les eaux ;  
 Attendri par sa voix plaintive,  
 Ma main la retira des flots ;  
 Je la nommai Chloé, j'ignore sa famille,  
 Mais près d'elle je pris ces ornemens.

S A P H I R *examinant les ornemens.*

Grands Dieux !

Que vois-je , en croirai-je mes yeux ?  
 Je ne m'abuse pas , le Ciel me rend ma fille.

D R Y A S.

Sa fille !

S A P H I R, *'appercevant Cholé.*

Je la vois ; en cet instant flatteur ,  
 J'ai peine à retenir les transports de mon cœur.



SCENE IV.

SAPHIR, DAPHNIS, DRYAS, CHLOÉ,  
AGENOR, CHŒUR de Pastres.

CHŒUR DE PASTRES.

AH Chloé ! Pour vous quelle gloire !  
Rien ne manque à votre bonheur.

CHLOÉ à Daphnis.

On va couronner notre ardeur  
J'en puis plus douter ; ces chants me le font croire.

SAPHIR.

Chere Chloé , sortez de votre erreur ,  
Ma fille , trop long-tems c'est vous cacher un Pere.

CHLOÉ.

Dieux ! que me dites vous Seigneur ?  
Dans Chloé vous voyez une simple Bergere,  
Voulez-vous abuser de sa simplicité.

DRYAS.

Non, l'on ne trompe pas votre credulité.

DAPHNIS à Dryas.

Pourquoi par cette imposture  
Troubler le bonheur de ce jour.

PASTORALE.

37

CHLOÉ ET DAPHNIS, à Saphir.

Voulez-vous à la fois allarmer la nature ,  
Et faire gémir l'amour.

SAPHIR à Daphnis.

Esclave éloigne-toi.

CHLOÉ.

Ciel! Que viens-je d'entendre ?  
On éloigne Daphnis.

DAPHNIS.

Adieu Chloé.

CHLOÉ.

Daphnis . . . .

---

---

S C E N E V.

SAPHIR, AGENOR, DRYAS, CHLOÉ,  
CHŒUR DE PASTRES.

SAPHIR, à Chloé.

O Seroit-il prétendre ?

CHLOÉ.

Ah, je n'écoute rien, mon Berger. . .

SAPHIR.

Justes Dieux !

Ouvre les yeux, Chloé reconnois-moi.



38 DAPHNIS ET CHLOÉ,  
CHLOÉ.

Mon maître ,  
Est-ce en m'ôtant ce que j'aime le mieux ,  
Que vous voulez forcer mon cœur à vous con-  
noître ?

Non , rendez-moi Daphnis.

SAPHIR.

Ton rang & ma grandeur  
M'empêchent de te satisfaire.

CHLOÉ.

Si le rang doit changer le cœur ,  
Mon obscurité m'est trop chere.  
Hélas ! Si vous êtes mon Pere ,  
Pourquoi vous refuser à faire mon bonheur ?  
J'aime & j'aimois Daphnis quand j'étois fa bergere ;  
Si le rang doit changer le cœur ,  
Mon obscurité m'est trop chere.

SAPHIR.

Par un amour injurieux  
Veux-tu flétrir le rang dont le Ciel te décore ?  
Il faut triompher de tes feux.

CHLOÉ.

Doit-on rougir d'aimer qui nous adore ?  
Quelques traits que l'amour ait lancé sur mon cœur ;  
Quoiqu'il semble y verser sa plus parfaite ardeur ,  
Mon berger est , je crois , plus amoureux encore ,



N'a-t'il pas mérité ma foy ?

Il est si tendre ,

Ah ! Si vous ne voulez l'élever jusqu'à moi ,

Jusqu'à lui laissez-moi descendre.

Faut-il pour vous fléchir embrasser vos genoux ?

Rendez-moi mon troupeau , laissez-moi ma houlette ;

Non , pour tant de grandeurs mon ame n'est pas faite.

*S A P H I R.*

Je sens encor pour toi les transports les plus doux.

*C H L O É.*

Eh ! Vous m'en refusez la preuve la plus fure.

Vous me faites voir en ce jour ,

Qu'on peut braver la voix de la nature :

Mais je sens qu'on ne peut résister à l'amour.

*S A P H I R.*

Le tems à mes desirs vous rendra moins contraire.

Je vais du sacrifice ordonner les apprêts ,

Les Dieux sont irrités, de leur juste colere

Prevenons , s'il se peut , les funestes effets.



## S C E N E VI.

CHLOÉ, DAPHNIS *qui arrive sur la fin du Monologue.*

CHLOÉ, *seule.*

O Rnemens de ma bergerie,  
Contre le fort des Rois voudrois-je vous changer ?  
Avec vous chaque jour je voyois mon Berger ,  
Sans vous, sans mon Amant, que faire de la vie ?  
Ornemens de ma bergerie,

Contre le fort des Rois voudrois-je vous changer ?  
*Appercevant Daphnis.*

Que vois-je ! Quel bonheur ! Aurois-je dû l'attendre !  
L'Amour enfin nous réunit,  
Vous avez dû, sans doute, tout entendre,  
Mais mon cœur n'avoit pas tout dit.

D A P H N I S.

Je ne dois plus m'occuper à vous plaire ;  
Non, nous ne devons plus songer  
A cette ardeur qui nous étoit si chere ;  
Tout est changé pour nous ; mais ma Bergere ,  
Comment ferons-nous pour changer ?  
Ah ! Le fort vous élève à la grandeur suprême,  
Pour tout bien je n'ai que mon cœur.

CHLOÉ.

## C H L O É.

En faut-il davantage ? Eh ! Quel don plus flatteur ?  
Si tu m'aimois comme je t'aime !...

## D A P H N I S.

Quoi vous sacrifier jusqu'à mon bonheur même !  
Ah Chloé n'est-ce point vous prouver mon ardeur ?

## C H L O É.

Ne suis-je point assés à plaindre ,  
Faut-il donc que Daphnis vienne encor m'allarmer ?  
Tu vas connoître , Ingrat , comme je sçais aimer ;  
Si mes feux te sont chers ; ah ! Loin de les éteindre ,  
En présence des Dieux , vien vien les rallumer.

## D A P H N I S.

Ciel ! Sois propice aux nœux que nous allons former.

*TOUS DEUX devant la statue de Pan.*

A tes autels c'est l'Amour qui nous mene ,  
Que sa flâme à tes yeux nous tienne lieu d'encens ,  
Qu'elle brûle pour deux Amans.

A tes autels c'est l'Amour qui nous mene.

Dieu qui sçut calmer notre peine ,  
Viens triompher par nos sermens ;  
Voi-nous former une éternelle chaîne.

A tes autels c'est l'Amour qui nous mene.

F



PASTORALE,  
DAPHNIS ET CHLOË.

43

Dieu tu viens à notre secours,  
Jamais en vain notre cœur ne t'implore.

SAPHIR.

Perfides? Sous mes yeux vous l'invoquez encore?  
Ne fert-il pas assez vos coupables amours?  
C'en est trop, vous fuirez de ces Autels.

---

---

SCENE VIII.

*Il va pour les écarter de l'autel, le Dieu PAN  
paroît à la place de la Statüe.*

Acteurs précédens : PAN & sa fuite.

PAN à Saphir.

**A**Rrête

Connois le sort que le Ciel leur apprête ;  
Ces Amans, des Dieux sont chéris,  
Je viens couronner leur constance,

*à Agenor.*

Dans ce Berger, objet de vos mépris,  
Agenor, reconnois ton Fils.

SAPHIR, AGENOR, CHLOË,  
DAPHNIS.

Qu'entens-je ?

F ij

44 DAPHNIS ET CHLOÉ,  
*P A N*, à *Agenor*.

De tes bras enlevé dès l'enfance,  
Son ravisseur le remit en ces lieux,  
Dans les mains d'un Berger qui lui servit de Pere;  
Il cachoit sa naissance & réservoir aux Dieux,  
Le soin d'en faire un jour éclatter le mystere.

*SAPHIR*, *AGENOR*, *CHLOÉ*,  
*DAPHNIS*.

Que vos bienfaits pour nous sont précieux.

*P A N*.

Celebrez leur Hymen par vos chants & vos jeux.

---

---

## S C E N E I X.

FAUNES, DRYADES, PASTRES,  
*Et les Acteurs de la Scene précédente.*

*On danse.*

*DEUX PASTRES.*

**T**out vole sous tes loix,  
Le plaisir nous y mene,  
Chacun chérit ta chaîne.  
Tout vole sous tes loix,  
Point d'autre choix,  
C'est notre voix.

Non , non , point d'autre choix ,  
C'est notre voix.

*On danse.*

*UN FAUNE alternativement avec le CHŒUR.*

C'est dans nos bois  
Que l'on soupire ;  
L'Amour , le Zephire ,  
Soufflent l'air qu'on y respire ;  
C'est dans nos bois  
Que l'on soupire ;  
Tout n'aspire  
Qu'à faire un choix.

Tout est sincere ,  
L'Amant sans Myftere ,  
Sans art ,  
Sans fard ,

La timide Bergere ,  
Se plaît à lui plaire ,  
Jamais n'est legere ,  
J'amaïs le bonheur  
N'affoiblit leur ardeur.  
C'est dans nos bois &c.

Point de rigueur ,  
Point de cœur  
Trop severe ;

Heureux  
 Dans ces lieux,  
 L'Amant sçait se taire ;  
 Le plaisir dispence  
 Ses biens en silence ,  
 Le bruit  
 L'offence ,  
 Il vole & s'enfuit.  
 C'est dans nos bois &c.

*On danse.*

## C H L O É.

Il est le plus puissant des Dieux,  
 Le Dieu dont nous portons les chaînes,  
 Sa gloire est de nous rendre heureux.  
 Amans, si l'on trouble nos feux,  
 Sans murmurer souffrons nos peines.  
 Il est le plus puissant des Dieux, &c.

*On danse.*

## CHŒUR DE FAUNES &amp; DE SILVAINS.

Chantons à jamais leur memoire,  
 Que leur nom vole jusqu'aux Cieux ;  
 Des Dieux ils ont chanté la gloire,  
 Ils sont favorisés des Dieux.

FIN DU TROISIEME &amp; DERNIER ACTE.



---

## A P P R O B A T I O N .

**J** Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, *Daphnis & Chloé, Pastorale*, & je n'y ai rien trouvé qui ne doive en favoriser l'Impression. A Versailles ce huit Septembre 1744.

DEMONCRIF.

---

## P R I V I L E G E D U R O Y .

**L** OUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amés & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand'Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Nôtre très cher & bien aimé le Sieur L O U I S - A R M A N D E U G E N E D E T H U R E T, cy-devant Capitaine au Regiment de Picardie; Nous a fait représenter que, par Arrest de nôtre Conseil du 30 May 1733. Nous avons revoqué le Privilege qui avoit été accordé au Sieur le Comte & ses Associez, pour raison de l'Academie Royale de Musique, ses circonstances & dépendances, & rétabli ledit Privilege en faveur dudit Sieur Exposant, pour en jouir par lui, ses Associez. Cessionnaires & ayans-cause aux charges & conditions portées par ledit Arrest, pendant le temps & espace de vingt-neuf années, à compter du premier Avril de ladite année 1733 & que pour l'exploitation dudit Privilege, ledit Sieur Exposant se trouve obligé de faire imprimer & graver les Paroles & la Musique des Opera qu'il doivent être représentés; mais que pour cet effet il a besoin de notre Permission & des Lettres qu'il Nous a très-humblement fait supplier de lui accorder. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Exposant : Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes de faire imprimer & graver les *Paroles & Musique des Opera, Ballets & Fêtes qui ont été ou qui seront représentés par l'Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement* en tels Volumes; forme, marge, caractère, & autant de fois que bon lui semblera, & de les faire vendre & debiter par tout notre Royaume; pendant le temps de vingt-neuf années consecutives à compter du jour de la date desdites Presentes. Faisons défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'Impression ou Gravure Etrangere dans aucun lieu de notre obéissance: Comme aussi à tous Imprimeur, Libraire, Graveurs, Imprimeurs, Marchands en Taille-Douce, & autres de graver, ni faire graver, imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdites Impressions, Planches & Figures de Paroles, de Musique des Opera, Ballets & Fêtes, qui ont été ou qui seront representez par ladite Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement en tout ni en partie, sans la permission expresse & par écrit dudit Sieur Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiscation, tant des Planches & Figures, que des Exemplaires contrefaits & des Ustanciles qui auront servi à ladite contrefaçon, que Nous entendons être saisis en quelque lieu qu'ils soient trouvez; de dix mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Sieur Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts, à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que la Gravure & Impression desdites Paroles & Opera sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la

Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725. & qu'avant de les exposer en vente les Manuscrits gravés ou imprimés seront remis dans le même état où les Approbations auront été données ès mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin: Le tout à peine de nullité des Présentes; Du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Sieur Exposant, ou ses Ayants-cause, pleinement & paisiblement sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdites Paroles ou Opera, soit tenue pour dûment signifiée; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Châtre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est nôtre plaisir. DONNE' à Fontainebleau le douzième jour de Novembre, l'An de Grace mil sept cent trente-quatre, & de notre Regne le vingtième: *Et plus bas*, Par le Roy en son Conseil. Signé SAINSON, avec paraphe. §

*Registré sur le Registre VIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 797. fol. 779. conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 23 Novembre 1734.*

G. MARTIN, Syndic.

---

De l'Imprimerie de la Veuve de DELORMEL, Imprimeur de  
l'Académie Royale de Musique, rue du Foin à Sainte,  
Geneviève & à la Colombe Royale.

De

52

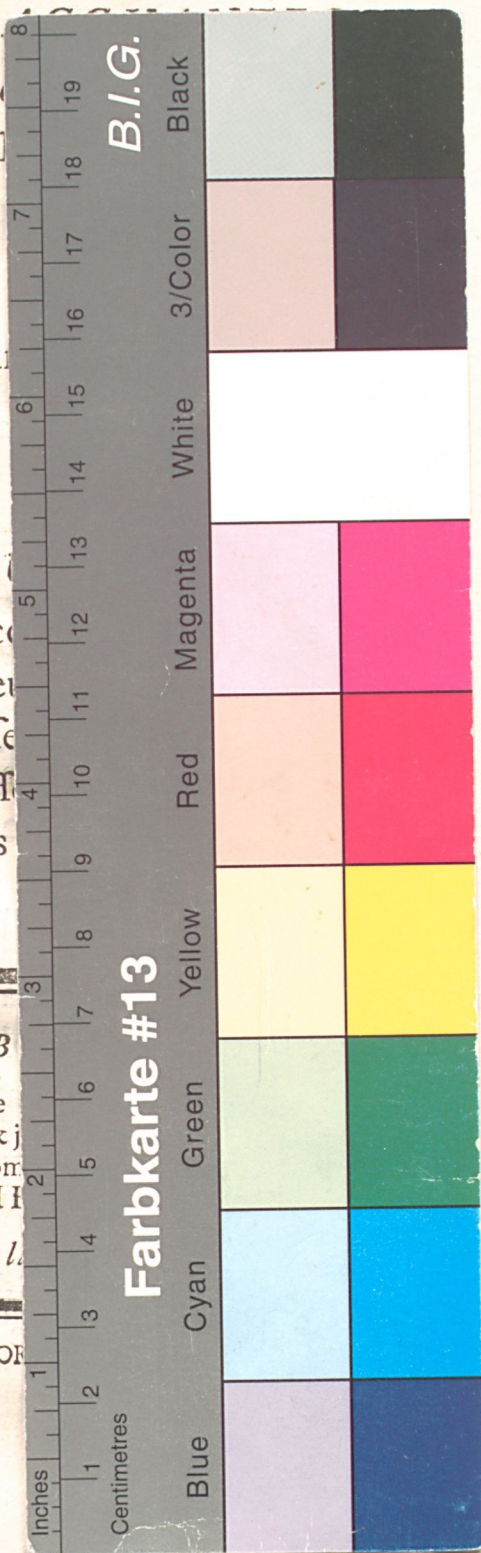
AB 108354

X 25993 B

De 4407



GALANTE.



7

D A P H N I S

E T

C H L O É,  
P A S T O R A L E,  
R E P R E S E N T É E  
P A R L' A C A D E M I E R O Y A L E  
D E M U S I Q U E;  
P O U R L A P R E M I E R E F O I S

Le Jeudy vingt-huit Septembre 1747.

---

---

P R I X   X X X .   S O L S .

---

---



A U X   D E P E N S   D E   L' A C A D E M I E .

On trouvera les Livres de Paroles à la Salle de l'Opera & à l'Academie Royale  
de Musique, rue S. Nicaise.

---

---

M . D . C C X L V I I .

A V E C   A P P R O B A T I O N   E T   P R I V I L E G E   D U   R O Y .